

mais rien pour la mettre en évidence, persuadez qu'aucune personne raisonnable ne sçauroit s'en plaindre, & nous donnerons place dans nos écrits à tous les mémoires qui nous seront adreſſez de quelque part qu'ils viennent, pourvû que nous puissions apercevoir, qu'ils n'ont pour fondement qu'une verité conſtante & exempte de paſſion & de partialité.

II. Il eſt difficile que dans ces fortes de déroutes, quelques ſoldats inquiets, aimans le changement, n'en profiterent pas pour déſerter; mais il eſt aſſez rare que les Officiers d'honneur, ayent le cœur aſſi mal placé pour faire de pareilles actions: cependant le Sr. Paul Diack, Colonel du Regiment d'Huffards de l'Empereur, qui ayans été fait priſonnier les années dernières en Italie, & la Cour Imperiale ne s'étant pas empreſſé de l'échanger: ce Colonel, diſ-je, propoſa d'entrer au ſervice de France, & de faire un Regiment d'Huffards de déſerteurs Allemands; ſa propoſition fut acceptée par la Cour de France, & pour l'engager à ſervir avec plus d'honneur, le Roi lui donna une penſion de 6000. livres.

*Mauvaiſe
action de
Paul Diack
Colonel des
Huffards.*

Lors de la retraite des François, ce Paul Diack propoſa aux Généraux d'aller à la tête de 70 Huffards, avertir le Gouverneur de Caſal, de ce qui venoit d'arriver devant Turin, afin qu'il prît ſes meſures, & en informât Mr. le Prince de Vaudemont. Il partit en effet, mais ce fut pour aller joindre Mr. de Savoye & le Prince Eugene à Turin: Et afin de mieux ſignaler ſa perfidie, il offrit à ces deux Princes de les mettre en poſſeſſion de Caſal par ſtratageme: on lui donna